langue internationale « Esperanto »

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

envoyer à sa famille les respectueuses condoléances de l'*Enseignement mathématique*.

La langue internationale « Esperanto ».

Le 28 mars dernier, M. Ch. Méray, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, et M. Lambert, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, ont fait à la Bourse du Commerce, sous le patronage de la Chambre de Commerce et des trois associations commerciales de cette ville, une conférence fort intéressante, et qui a obtenu un vif succès.

Le sujet traité par les conférenciers était l'exposé des avantages et des principes essentiels d'une nouvelle langue auxiliaire internationale, dite Esperanto, et qui présente, semble-t-il, un caractère de simplicité et une facilité dépassant ce qu'on pourrait croire.

Après le Volapuk et les nombreuses tentatives qui ont vainement suivi, il est permis d'être un peu sceptique en ces matières. Mais en présence d'affirmations aussi précises que celles des deux hommes que nous venons de nommer, quand on connaît leur caractère et leur haute honorabilité, ce scepticisme est nécessairement ébranlé. Le but à atteindre est d'un intérêt si considérable que nous n'avons pas besoin d'insister. En particulier, au point de vue des relations entre hommes de science des diverses nations, et des mathématiciens tout spécialement, une langue pratique internationale serait un incomparable bienfait et une source de progrès considérables.

La langue Esperanto remonte à plusieurs années, et compte 40.000 adhérents européens, surtout dans les pays russes et scandinaves, qui s'en servent, la lisent, l'écrivent et la parlent. Le manuel est traduit en dix-huit idiomes différents, et elle est enseignée dans quelques établissements, même en France.

Si quelque jour l'éminent professur de la Faculté des sciences de Dijon jugeait à propos d'exposer dans un article ce qu'il a si bien dit dans sa conférence, en insistant un peu sur le côté pédagogique et scientifique de la question, il va sans dire que les colonnes de l'*Enseignement mathématique* lui seraient largement ouvertes.

L'Instruction mathématique en France.

Sous le titre « Mathematical Instruction in France », M. le professeur James Pierpont vient de publier, dans le Bulletin de l'*American Mathematical Society*, une substantielle étude d'environ 25 pages sur l'organisation de l'enseignement mathématique en France à ses divers degrés. Nous sommes heureux de voir suivre ainsi au dehors le programme que nous avons entrepris nous-mêmes. Quelque jour, nous espérons pouvoir traiter le même sujet ; mais nous ne nous plaignons pas d'avoir été devancés par notre distingué confrère, et nous l'en